

## **Communication pour le groupe de « travail des communistes dans la jeunesse ».**

La conscience de la jeunesse ouvrière face à sa condition matérielle.

La condition matérielle dans la jeunesse ouvrière est en grande partie excellente, l'exemple frappant, le jeune touchant la rétribution de sa force de travail et pour la majeure partie vit encore chez les parents. Ils profitent donc un maximum de leurs salaires, grands consommateurs ils se livrent à des passions, jeux vidéos, voitures « tunnings », prostituées etc.... et avec comme lecture : « choc » et autres magazines bourgeois débiles. Voilà la réalité matérielle de la jeunesse ouvrière là où le boulot se trouve plus ou moins facilement (je vis sur un énorme bassin industriel).

Qui compose la jeunesse ouvrière là où je travail ? La plupart ce sont des jeunes qui ont subi un échec scolaire, sans diplômes (de là découle une jalousie de la jeunesse étudiante, traité d' « intello »). L'autre partie, malgré tout assez conséquente, sont diplômés dans des domaines divers (BTS, compte, hôtellerie...) mais n'ont trouvé un boulot qu'à l'usine et finalement ne s'en plaignent pas.

Avec ce constat, d'une jeunesse heureuse de travailler et aveugle à l'exploitation avec de bonnes conditions matérielles comment mener un travail révolutionnaire ? Sachant que la conscience des jeunes ouvriers, en relation avec la condition matérielle, est à zéro (le travailleur n'a pas l'impression de travailler pour quelqu'un d'autre, il attache une grande importance à ce qu'il produit) ? Les exemples de l'exploitation de la bourgeoisie sont pourtant présents et quotidiens mais sans cette conscience de classe les jeunes ouvriers acceptent les cadences, les conditions de travail pénibles, la grossière richesse des cadres, le jeune accepte car sa condition de vie est bonne et sa conscience baigne dans une mélasse bourgeoise.

Une autre partie infime de la jeunesse, pour la plupart issu de l'immigration, ou bien déjà installée et indépendante, galère. Effectivement cette infime partie de la jeunesse qui galère qui a souvent déjà des enfants est plus à l'écoute de l'agitation marxiste.

Le travail énorme des communistes dans la jeunesse ouvrière est donc de travailler la conscience de classe, d'ouvrir les yeux sur l'exploitation, avec comme appui les bases de Marx. Le travail se situe au niveau des syndicats qui ont déjà perdu toute leur légitimité. En les dénonçant comme du côté des patrons en montrant qu'ils ne cherchent qu'à négocier entre le patronat et l'état, briseurs de grèves après avoir reçu des pots de vin. La situation syndicale dans les usines est désastreuse pour la classe ouvrière mais bénéfique pour le mouvement marxiste car cette situation saute aux yeux et laisse du champ libre pour les marxistes qui apportent aux jeunes ouvriers le discours qu'ils ne trouvent pas chez les syndicats classiques.

Le travail est à la rédaction d'œuvres simples destinées à la jeunesse ouvrières, des rédactions expliquant comment il sert la bourgeoisie et comment le mouvement révolutionnaire servira à l'émanciper. Il est temps de réintroduire de la littérature marxiste au sein des usines ou à leurs sorties pour ceux qui n'ont pas le pied dedans.

Car la jeunesse ne viendra pas d'elle-même il faut aller la chercher, la jeunesse est réceptive aux messages que j'ai pu donner ou transmettre par exemple dans l'usine où je travaille.

Timothee, membre de la JCML de Mourenx